

gies auront lieu d'être satisfaits ; on ne voit ici rien de forcé : ce que l'antiquité a de plus obscur & de plus embrouillé sur ces matieres y est développé avec un art & une netteté admirable , & on sent bien que cette pièce est de main de Maître. Le public ne peut que bien recevoir ce foible éloge que l'on doit à ceux qui lui font part de leurs recherches , sur tout quand ils sont d'un mérite aussi distingué que Mr. d'Eckhart. Il seroit à souhaiter que cette Dissertation pût trouver place dans ces Memoires, mais elle est trop longue & écrite en Latin, qui n'est pas une Langue familiere à tout le monde. Nous nous contentons de l'annoncer , les curieux pourront s'adresser à la source. Nous dirons seulement que Mr. d'Eckhart dans sa sçavante Dissertation promet encore de la façon des Commentaires de *rebus Francia Orientales*, auxquels il travaille actuellement. A juger par l'érudition, le mérite & la réputation qu'ils s'est acquise dans ce genre de Litterature, ce ne peut être qu'un ouvrage très estimé, fort recherché, & d'un très grand goût.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ESPAGNE, en PORTUGAL, & en BARBARIE, depuis le mois dernier.

- I. **E**spagne. Il y a plus d'un mois que des Nouvelistes prévenus ou préoccupés de quelque intérêt de parti, nous préparent à la retraite des Espagnols de devant *Gibraltar* ; mais rien ne doit mieux leur faire sentir le ridicule & la fausseté de
leurs